

LES
AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Sommer, ancien élève de l'École normale, agrégé des classes supérieures des lettres, traduit en français et annoté par M. Aug. Desportes, traducteur de Virgile.

DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET, RUE DE VAUGIRARD, N° 9.

LES AUTEURS LATINS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET DE LATINISTES

HORACE

ODES ET ÉPODES

Tome premier

L. HACHETTE ET C^{ie}

LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ ROYALE DE FRANCE

A PARIS

RUE PIERRE-SARRAZIN, N^o 12
(Quartier de l'École de Médecine)

A ALGER

RUE DE LA MARINE, N^o 117
(Librairie centrale de la Méditerranée)

1847

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE.

ODE I. A Mécène. — Chacun a son penchant : Horace ne désire que le titre de poète lyrique et les suffrages de Mécène.

ODE II. A César Auguste. — Horace raconte les divers malheurs que le meurtre de César a attirés sur les Romains. Il exhorte Octave à remédier à tant de maux.

ODE III. Au vaisseau qui portait Virgile à Athènes. — Il souhaite à son ami une heureuse traversée. Digression contre l'audace des hommes.

ODE IV. A Sestius. — Il peint le retour du printemps, et il invite Sestius à jouir de la vie, sans trop se préoccuper de l'avenir.

ODE V. A Pyrrha. -- Il lui demande quel est le nouvel amant qu'elle favorise. Il plaint le sort de cet amant, qu'elle doit trahir un jour. Le poète lui-même a éprouvé l'inconstance de Pyrrha.

ODE VI. A Agrippa. — Le poète ne se sent point assez de génie pour chanter les exploits héroïques.

ODE VII. A Munatius Plancus. — Il vante le séjour de Tibur, et exhorte Plancus à noyer ses soucis dans le vin.

ODE VIII. A Lydie. — Horace lui reproche d'enchaîner Sybaris par l'amour qu'elle lui inspire, et de le détourner des exercices de son âge.

ODE IX. A Thaliarque. — Il engage cet ami à passer gaiement l'hiver.

ODE X. Hymne à Mercure. — Éloge de ce dieu.

ODE XI. A Leuconoé. — Il l'engage à bien employer le temps présent, sans s'inquiéter de l'avenir.

ODE XII. A Auguste. — Après avoir chanté les dieux, les héros et quelques grands hommes de Rome, le poète finit par les louanges d'Auguste.